

Celine van Till, élue Miss Handicap

UN EXEMPLE DE VOLONTÉ ET DE POSITIVISME



A 21 ans, Celine van Till croque la vie à pleines dents. Cette jeune femme, douce de prime abord, regard pétillant et visage lumineux, est avant tout une battante. Car elle revient de loin.

Genevoise, d'origine néerlandaise, elle appartenait au cadre national de l'équipe suisse juniors de dressage, lorsqu'en 2008 elle est victime d'un très grave accident de cheval. Après une lutte acharnée, elle réapprend à parler, à marcher, puis remonte à cheval avec de fortes séquelles. Elle se distingue rapidement et reçoit plusieurs mérites déjà en 2010.

Qu'est-ce qui vous a valu le mérite collongeois en 2010, et comment êtes-vous parvenue jusque-là ?

Celine van Till : «C'est la quatrième place aux Jeux Equestres Mondiaux au Kentucky en catégorie paralympique qui m'a permis d'obtenir cette distinction. La commune de Collonge-Bellerive m'a soutenue pour participer à ces Jeux et je l'en remercie.

Lorsque j'ai repris confiance en montant à cheval, j'ai d'abord fait quelques concours nationaux avec les valides.

Puis deux concours internationaux en catégorie paralympique. J'ai ensuite été sélectionnée pour les Jeux Equestres Mondiaux grâce à Sabrina Laubscher, ma coéquipière qui montait le grand Hobbis et qui s'est battue pendant plus d'un an et demi pour cette qualification. Je l'en remercie vivement. J'ai été très émue de recevoir le mérite collongeois».

Elle a d'ailleurs reçu quatre mérites cette année-là, dont le Swiss Paralympic Newcomer of the year 2010.

Fière d'elle, sa maman Simone van Till est également son coach. C'est elle qui lui a communiqué cette passion pour le cheval dès l'âge de 6 ans, puis pour les concours dès 12 ans. C'est un peu grâce à son amour indéfectible et sa ténacité qu'elle a transmise à sa fille que Celine a fait un si long chemin et est aujourd'hui ressortie plus forte de son accident. Des projets, Celine en a tout plein. Elle vient d'être élue Miss Handicap le 13 octobre à Lucerne. La première Romande à avoir reçu ce titre. Mais ce n'est pas un concours de beauté.

En quoi consiste le titre de Miss Handicap, et qu'est-ce qui vous y a poussé ?

C.van Till : «Ce concours est ouvert à toute personne majeure avec un handicap. On est jugé sur la personnalité, la beauté intérieure, l'envie de vivre. Le but est de travailler sur des projets en faveur

des personnes handicapées dans notre société. La fonction des deux lauréats, Miss et Mister Handicap, est de s'engager pour l'intégration des personnes handicapées. «Nous devons construire des ponts entre les personnes avec et sans handicap», dit Michael. J'aimerais particulièrement m'investir pour que les étudiants handicapés trouvent un emploi en sortant diplômés et qu'ils reçoivent un soutien concret. Malgré l'établissement des quotas, il reste encore du travail dans ce domaine. En adaptant les capacités et qualités d'une personne handicapée au bon poste, elle peut être fort utile. Elle doit aussi avoir sa place dans le monde du travail».

Celine a tout de suite été séduite par ce projet d'intégration dont un copain lui avait parlé. Aujourd'hui, elle consacre beaucoup de temps à ces projets et s'entend d'ailleurs très bien avec Mister Handicap, avec lequel elle travaille beaucoup.

Aujourd'hui, vous êtes étudiante en management marketing à L'ESM, Ecole de management et de communication. Comment vous organisez-vous ?

C.van T. : «Depuis quelques années, il existe des bachelors pour sportifs et sportives d'élite. Je bénéficie ainsi d'une formation sport-études et peut aménager mes entraînements à cheval trois à quatre fois par semaine, plus deux fois par

écha (commune Collonge Bellerive), novembre 2012



semaine des entraînements physiques en salle. Il faut savoir qu'une heure de dressage est très exigeant physiquement pour moi et correspond à deux heures de course à pied. De plus, je me fatigue vite et au bout de quarante minutes j'ai souvent une ataxie (tremblements), mais j'avance petit à petit. Je suis maintenant

en seconde année à l'université et je suis très contente».

Quels sont vos projets ?

C.van T. : «D'abord finir mes études. J'aimerais aussi pouvoir encore participer à des grands concours d'équitation. Mon horizon, c'est de participer aux Jeux

paralympiques de 2016 à Rio et pour cela je cherche des sponsors. J'ai besoin de soutiens financiers. Je les recherche activement et je remercie mes sponsors actuels».

Malgré quelques séquelles au niveau de l'équilibre, la vue et la coordination, Celine aimerait s'épanouir dans plusieurs domaines, notamment le sport et ses études. Elle apprend à se connaître, à gérer la nouvelle Celine avec ses qualités et ses points faibles, à s'écouter un peu pour aller encore mieux de l'avant. Aussi a-t-elle écrit un livre, «Pas à pas» (éditions Slatkine), qui raconte l'histoire de sa passion pour les chevaux, son accident qui a failli lui coûter la vie et son retour à la vie. En somme une résurrection. Comme le dit justement sa mère, «Celine a du caractère, elle est très forte». Quelle belle leçon de vie... ■